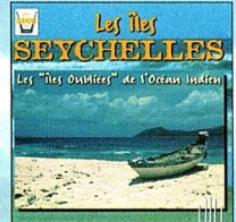


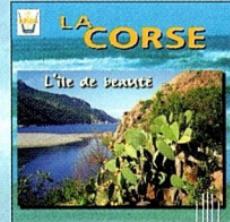
Dans la collection *Une île en musique*
In the *Musics of an island* series



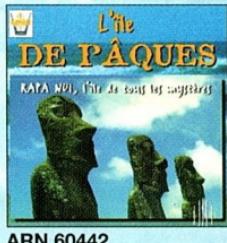
ARN 60402



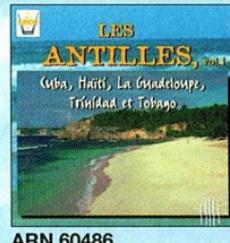
ARN 60329



ARN 60419



ARN 60442



ARN 60486

DISQUES ARION

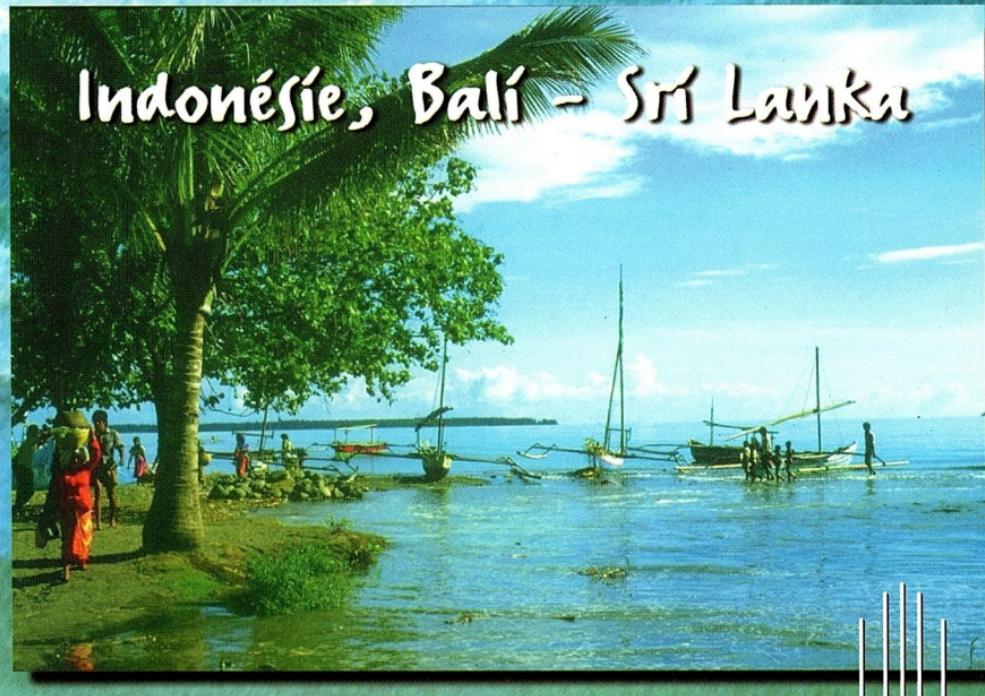
36, avenue Hoche - 75008 PARIS
FAX : 00 33 (0) 1 45 63 79 54

E-mail : info@arion-music.com
Catalogues sur simple demande

© ARION 1999 - © ARION 1971 / 1976 / 1994 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
Copyright reserved for all the world.



Les îles DE L'OcéAN INDIEN, vol.1



Les îles de l'Océan indien

Indonésie, Bali, Sri Lanka

L'INDONÉSIE

Située entre le sud-est asiatique et l'Australie, l'Indonésie est un archipel de plus de treize mille cinq cents îles, s'étendant d'ouest en est sur 5 000 kilomètres et du nord au sud sur 2 000 kilomètres environ. Ces îles sont de plus en plus petites au fur et à mesure que l'on s'éloigne du continent asiatique. Les îles les plus connues sont Sumatra, Kalimantran (Bornéo), Java et Madura, les îles de la Sonde. Sa population place l'Indonésie au quatrième rang des pays les plus peuplés au monde avec près de 190 millions d'habitants ! Bien que l'indonésien soit la langue officielle et nationale, la plupart des Indonésiens ne sont vraiment à l'aise que dans leur langue maternelle, dont le javanaise est la principale.

Langkung fait exception à la règle selon laquelle les instruments dits naturels n'ont d'autres emplois que celui dicté par leur substance et leur forme (soit on y souffle, soit on tape dessus). Il se compose de tubes dans lesquels on ne souffle pas, à la fois outil de percussion et caisse de résonance. On le trouve aussi bien à Java, qu'à Sumatra, Madura, Bali et Kalimantran.

Son évolution est quelque peu déroutante : destiné tout d'abord à la seule fonction rythmique, il s'est peu à peu infiltré dans le domaine mélodique. Il s'est ensuite familiarisé avec le mode pentatonique *sléndro* avant d'investir les gammes diatoniques, voire chromatiques, du mode tempéré. Si le principe de la percussion d'un tube (cavité résonnante) se retrouve dans beaucoup d'instruments, l'originalité de l'*angklung* tient à son allure d'instrument «éclaté» dans l'espace. A l'inverse du piano, par exemple, chaque cadre autonome supporte et excite simultanément de 2 à 4 tubes. La manière d'utiliser l'instrument peut produire différents sons (trémolos, gros «grains» de son, pulsions, crépitements) mais, en principe, un seul à la fois. Cette caractéristique le destine tout naturellement à un travail de groupe sans soliste. C'est là son principal intérêt, alors que le *calung*, qui en est un dérivé, peut être joué par une seule personne.

Le *gambang*, lui, est conçu pour être joué seul ou dans l'orchestre *gamelan*. Fait de lames de bois posées sur une caisse de résonance en bois dur, il se joue avec une paire de mailloches douces. Sa fonction, dans l'orchestre, est d'orner le *cantus*

firmus joué par d'autres instruments à la sonorité plus incisive.

Bali, l'une des plus petites îles de l'archipel indonésien, est non seulement l'une des plus pittoresques mais également fort riche musicalement.

Bali

Rattachée aux îles de la Sonde, c'est une province à part entière. Cela tient, non seulement à son importante population (environ 3 millions d'habitants) mais aussi à l'originalité de cette population : les Balinais ont conservé leur langue mais surtout leur religion, un synchrétisme dont l'essentiel vient de l'hindouisme, qui se traduit par la multitude des temples collectifs et des autels familiaux et par la richesse d'un folklore renommé. Cette richesse est, avec la beauté des paysages, à l'origine d'une des grandes ressources économique de l'île, le tourisme international.

Les grands versants méridionaux de Bali portent en effet de magnifiques rizières en gradins, soigneusement irriguées. Les régions sommitales, non irriguables, sont cultivées en champs de maïs ou d'arachide, ou en vergers. Ailleurs, les plantations paysannes produisent le giroflier et le cocotier.

A Bali, on trouve une quantité d'orchestres, de musiciens et de styles de musique. La musique remplit, ici comme ailleurs, une fonction de médiation ; elle est présente pour célébrer un mariage, des funérailles, accompagnée souvent de théâtre et de danse. L'enseignement musical se fait par transmission orale pour la musique populaire comme pour la musique savante, bien que les

musicologues aient constaté, en étudiant les *krapaks* (manuscrits sur feuilles de palmier), que les textes de vieilles chansons étaient parfois accompagnés d'une mélodie — appelée *gending* — représentée par des signes placés sous les syllabes. L'originalité de la musique orchestrale de Bali a toujours séduit les amateurs de musique orientale mais elle a également influencé les compositeurs d'Europe occidentale (de Debussy à Messiaen).

Autrefois, les meilleurs *gamelans* (orchestres) appartenaient aux souverains. De nos jours, ils sont encore choyés comme un bien précieux et portent des noms poétiques tels que «Les consolateurs», «La pluie parfumée» ou encore «Eternel comme la mer». Le *gamelan* de Bali est composé essentiellement d'instruments à percussion. Sa composition est variable car la nature des instruments utilisés dépend du type de la danse, du lieu et du nombre d'exécutants.

Les instruments indonésiens sont ornés d'animaux mythologiques hindous comme le *naja* (serpent), le dragon ou le *garuda* (oiseau). Les instruments les plus utilisés sont :

- le *suling* : longue flûte droite en bambou, possédant 4 trous (mode *salendro* à 5 tons) et six trous (mode *pelog* à 7 tons).

- le *kendang* : sorte de long tambour cylindrique dont les extrémités sont recouvertes d'une peau tendue. Cette membrane est frappée avec les mains ou les doigts. On tient le *kendang* posé horizontalement sur les genoux.

- le *bonang* : ensemble de timbales métalliques (3/4 de cuivre et 1/4 d'étain) posées côté ouvert en bas sur des cordes tendues sur un châssis en bois.

Elles sont frappées par de petits marteaux métalliques (les *taboub*) ou par de petites baguettes enveloppées de fil ou de coton.

- le *gender* : sorte de xylophone fait de lames de bois ou de bronze en dessous desquelles sont suspendues des tiges de bambou. La hauteur des notes varie en fonction de la longueur de la cavité du bambou (elle-même déterminée par l'emplacement du noeud). Les lames sont frappées à l'aide d'un petit maillet.

- le *saron* : ressemblant au *gender*, le *saron* est composé de 6 à 8 lames de bronze. Selon la méthode, le musicien laisse résonner la lame ou il en étouffe le son produit en la pinçant entre deux doigts.

- le *gong* : il est composé de 2 ou 3 timbales métalliques suspendues à un tréteau, appelé *gayor*. Chaque timbale peut atteindre 1 mètre de diamètre. Il existe de plus petits gongs, comme le *kempoul* ou le *kemong*. Tous ces gongs métalliques servent à ponctuer les différentes phrases musicales d'une œuvre.

Cependant, les villages de l'ouest de l'île, recèlent d'autres instruments et d'autres formes orchestrales. Les touches des xylophones atteignent ici des tailles impressionnantes : jusqu'à 3 mètres de long ! La musique du *jegog* est certainement la plus représentative de l'ouest. Le nom *jegog* qualifie à la fois l'orchestre composé de 14 instruments et l'instrument le plus grave. Ce sont tous des xylophones de bambous constitués de 8 tubes suspendus presque horizontalement à des cadres de bois souvent décorés.

LE SRI LANKA

Le Sri Lanka, qui ne fait pas partie de l'Indonésie, est également une île de l'Océan Indien. Etat insulaire de l'Asie méridionale, le Sri Lanka se situe au sud-est de l'Inde ; sa capitale est Colombo. Le passé lointain de cette île nous parle de Ceylan comme «la resplendissante Lanka». Aujourd'hui appelée Sri Lanka, elle a porté le nom de Ceylan jusqu'en 1972.

Rurale à près de 80%, la population de l'île pratique des cultures vivrières (riz, manioc, patates douces) et d'exportation dans les plantations du sud-ouest (thé, noix de coco, coprah). L'élevage, la pêche, l'exploitation du bois et l'exportation de pierres précieuses complètent ces activités.

La musique et la danse sont omniprésentes au Sri Lanka. Bien qu'une grande partie de leur musique soit mixte, ayant subi l'influence de la colonisation, les Srilankais ont maintenu la tradition des tambours. Chaque type de tambour a une forme et une sonorité particulière :

- le *beraya* : tambour à double membrane et au corps conique en bois. Il est frappé avec les mains ce qui offre la possibilité de faire valoir les techniques de jeu les plus diverses.

- la *davula* : tambour cylindrique à 2 membranes ; celle de gauche est frappée avec la main et celle de droite avec une baguette légèrement recourbée.

- le *devil drum* : tambour cylindrique plus long que la *davula*, également à 2 membranes mais frappées seulement avec les mains.

LE CONTENU MUSICAL

1 KEIJAK OU DANSE DES SINGES (Indonésie, Bali) Extraits

Dans le silence de la nuit une centaine d'hommes, torse nu, se réunissent autour d'une grande torche. Bougeant les épaules et levant les bras au ciel, ils crient en cadence «tjak, tjak, tjak...» pendant que des personnages relatent l'histoire du Ramayana : poursuite du cerf d'or, mort du cerf, capture de Sita, vol de l'aigle, Sita sauvée par les singes dans le palais. À l'origine, la répétition du mot «tjak» mettait en transe une fille nommée Sanghyang. Cette cérémonie permettait de connaître les désirs des dieux transmis à travers Sanghyang.

2 GENDER WAYANG : ANSARUN (Indonésie, Bali)-*Genders*
Les *genders* servent à accompagner musicalement le *Wayang kulit* (version balinaise du théâtre d'ombres de l'est de Java). Les marionnettes sont découpées dans de la peau de buffle. Le *dalang*, véritable héros du théâtre d'ombres, conduit l'orchestre de *genders*. Il est assis derrière un écran éclairé par une lampe à huile.

3 RONDA MALAM (Indonésie)
Le pays Sunda est encore très attaché aux évocations nocturnes telle cette «ronde de nuit». Chaque *angklung* joue son propre rythme dans un des quatre groupes qui composent l'ensemble *sléndro*.

4 BARONG OU DANSE DU KRISS (Indonésie, Bali) *Suling, kendangs, bonangs, sarons, gongs* Extraits

Prélude de la cérémonie (connue sous le nom de *barong*) joué à la flûte (*suling*). Le *barong* est un animal mythique protecteur qui s'oppose à Rangda, la cruelle sorcière, partenaire de Kala le destructeur de l'univers. À l'origine, cette danse avait pour but d'exorciser le mal. Elle est accompagnée de la danse du *kriss*, grand poignard à lame ondulante que la sorcière fait se retourner contre leurs possesseurs, alliés du *barong*.

5 JOGED BUMBUNG : PENGUNG CAB SABDA (Indonésie, Bali - Village de Pancasari)

Le *jogèd bumbung* est très courant dans tout Bali. Cette musique et cette danse, où l'on recherche l'amusement et le jeu de la séduction, sont les plus populaires. Ce style musical n'a pas reçu l'influence des arts de cour, contrairement à d'autres. Les deux morceaux choisis ici (suite à l'index 8) précèdent la danse *ngibing*. Ils permettent aux gens de s'installer et de se mettre dans l'ambiance. Ceci explique l'absence de cris ou de rires que suscitent toujours les improvisations des danseurs invités.

6 SEPUR MENDEM (Indonésie)
Le «train qui a bu» est un morceau où, à tout moment, se confondent la voix et les instruments.

7 ORAK ARIK (Indonésie)
Ce titre nous présente toutes les subtilités de jeu d'un ensemble d'*angklungs* (voir texte).

8 OGED BUMBUNG : PANCER - JAGAT

(Indonésie, Bali - Village de Pancasari)

Le morceau fait suite à la danse décrite dans l'index 5.

9 TAMBOURS ET CYMBALETTES (Sri Lanka) - Davula
les fameux tambours de Ceylan sont présents dans toutes les manifestations religieuses, accompagnés de cymbalettes et de grelots fixés aux chevilles des danseurs.

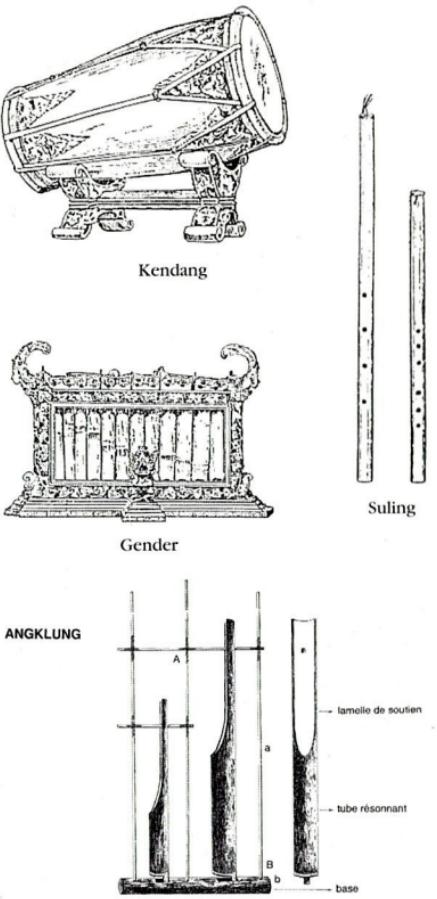
10 TATABEUMAN SUNGUT (Indonésie)

Littéralement, ce titre signifie «gueulant musicale». Utilisant la gamme *sléndro*, la voix s'inspire, en l'imitant très librement, de l'orchestre de tambours de la partie occidentale de Java, du *pencak* ou art martial de Madura et du *gérongan*, chorale du centre de Java.

11 TAMBOURS AU TEMPLE DE LA DENT (Sri Lanka) - Davula

Kandy, l'ancienne capitale de Ceylan, conserve précieusement la Dent de Bouddha dans l'un de ses temples, le Dalada Maligawa. Le soir, la cérémonie religieuse est accompagnée par les tambours.

Sources : Encyclopedia Universalis - Gérard Krémer (CD Gamelans et Tambours deee/Bali. Sri Lanka, ARN 64203) - Jean Thévenot (CD Indonésie - Le groupe Angklung, ARN 64183)



Islands of the Indian Ocean

Indonesia, Bali, Sri Lanka

INDONESIA

Lying between Malaysia and Australia, Indonesia, in south-east Asia, comprises a large island group of more than 13,500 islands, covering an area of 1,948,700 square kilometres (approximately 5,000 kilometres from east to west and 2,000 from north to south). The best known of the islands are Sumatra, Borneo (the Indonesian portion of which is known as Kalimantan), Java, Bali and Madura. A population of almost 190 million makes Indonesia the fourth most populous country in the world. Although Indonesian is the official and national language, most Indonesians are only truly at ease with their mother tongue (Javanese being the most common).

The *angklung* is a fine illustration of the genius of the peoples of Indonesia. This instrument is a tuned sliding bamboo rattle, consisting of several tuned tubes which are shaken sideways (the instrument's name is onomatopoeic). It is found in Java, Sumatra, Madura, Bali and Kalimantan, and forms part of the *gamelan angklung* (or *angklung* ensemble).

The evolution of the *angklung* may be found somewhat disconcerting. Originally intended simply as a rhythmic instrument, it gradually moved towards a more melodic use. Then it began to adopt the incomplete pentatonic tunings of the *sléndro* type, before being tuned diatonically and even chromatically. If the principle of using a tube (a resonating cavity) percussively is to be found in many instruments, the *angklung*'s originality lies in its appearance as an instrument that is 'fragmented' in space. Unlike the piano, for example, each of the autonomous frames supports and is used to simultaneously shake 2-4 tubes. According to how it is used, the instrument may produce different sounds (tremolo, coarse 'grains' of sound, pulsation, rattling), but usually only one at a time. This feature makes it particularly suited to group work, while the *calung*, a derivative of the *angklung*, may be played by a soloist.

The *gambang*, on the other hand, may be played either on its own or as part of an orchestra. It is a trough xylophone consisting of wooden keys laid on a hardwood resonator and it is played with a pair of padded mallets. In the orchestra (also

containing metallophones) it provides melodic embellishment.

Bali is one of the smallest (area: about 3,000 square kilometres) and prettiest islands in the Indonesian archipelago, and it also has a great wealth of music.

Bali

Bali, in the Lesser Sunda Islands, is an island and a provinsi ('province') in its own right. This may be explained not only by its large population (about 3 million) but also by the originality of that population: the Balinese have kept their own language and also, most importantly, their own religion, a blend of Hinduism (whence the large number of temples and family altars), Buddhism, Malay ancestor cult and animistic and magical beliefs and practices. Its cultural wealth and the beauty of the scenery have led to a flourishing international tourist trade.

The large slopes in the south are covered with magnificent terraced and carefully irrigated rice paddies. In the non-irrigable highlands one finds fields of corn (maize) and groundnuts, and also orchards. Elsewhere, the peasants produce cloves and coconuts.

The Balinese are fond of music, so one finds many musicians and many orchestras and styles of music there. Music has a religious and celebratory function (weddings, funerals) and it often accompanies dance-dramas and various types of theatre. Popular music and art music are passed on orally, although musicologists studying the *krapak* (palm-leaf manuscripts) have found that the texts

of old songs were sometimes accompanied by a melody (known as *gending*) represented by means of signs placed beneath the syllables. The originality of Balinese orchestral music has always fascinated lovers of oriental music but it has also influenced composers from Western Europe (Debussy and Messiaen are notable examples).

In olden days, the best *gamelans* (*gamelan* is a generic term for various types of orchestra) belonged to the sovereigns. Nowadays they are still cherished as precious possessions and they bear poetical names such as 'Comforters', 'Fragrant Rain' or 'Everlasting as the Sea'. The *gamelan* of Bali is composed mainly of percussion instruments. Its composition is variable because the nature of the instruments used depends on the type of dance, the place of performance and the number of musicians taking part.

Indonesian instruments are decorated with representations of creatures of Hindu mythology, such as the *naja* (snake), dragon and *garuda* (a fabulous bird, half eagle, half man). The most commonly used instruments are as follows:

- The *suling*: a long bamboo ring flute with four finger-holes (*suling slendro*, tuned to the anhemitonic five-note system) and six finger-holes (*suling pelog*, tuned to the hemitonic seven-note system).

- The *kendang*: a type of long, cylindrical, double-headed lace drum. Holding the drum horizontally across his knees, the player strikes the head with his hands and fingers.

- The *bonang*: a gong-chime consisting of small bossed gongs, made from an alloy of copper (75%)

and tin (25%), arranged on cords in a wooden frame. The player strikes them with small metal hammers, known as *tabouh*, or with small padded sticks.

- The *gender*: a metallophone consisting of bronze or copper keys suspended over individual tube resonators in a wooden frame. The pitch varies according to the length of each bamboo resonator, indicated by the position of the node (when it is at the bottom, the tube is long and the note is therefore low, when it is at the top, the tube is short and the note high). The player strikes the keys with a small hammer.

- The *saron*: another metallophone, consisting of six to eight thick bronze keys which are nailed onto a wooden trough resonator. It is played with a mallet and the keys may be damped with the fingers.

- The gong: several types of horizontal or suspended gongs are used in the Balinese *gamelan*. A gong may be up to one metre in diameter. A wooden trestle, known as *gaylor*, is used to hold the suspended gongs, in twos or threes. The *kempul* are smaller suspended gongs (approx. 38 cm in diameter). The horizontal gongs rest on crossed cords in a wooden box. The *kenong* (about 38 cm wide and 27 cm high) is such a gong. All the various types of gong are used to punctuate the musical phrases.

The villages in the western part of the island also boast other instruments, made almost exclusively from bamboo, and other types of orchestra, of which the *jegog* ensemble is undoubtedly the most representative. The *jegog* ensemble comprises fourteen instruments

composed of eight split-bamboo keys suspended over bamboo tube resonators; the wooden frames are often decorated. The term *jegog* is also used to refer to the instrument of the lowest pitch. The bamboo xylophones one finds in these villages often have impressively large keys: they may be up to three metres long!

SRI LANKA

Sri Lanka (known until 1972 as Ceylon) is an island and independent state in the Indian Ocean off the south-east coast of India, with an area of about 65,000 square kilometres; its capital city is Colombo. The name Ceylon is an English word, derived in turn from a Sanskrit word meaning 'Island of the Sinhalese'. The Sinhalese and Pali name for the country is Lanka, the prefix Sri being an honorific. Sri Lanka was successively under Indian, Dutch, Portuguese and British administration.

Almost eighty per cent of the island's population is rural. Food crops include rice, manioc and sweet potatoes; in the plantations of the southwest, tea, rubber and coconut products are produced for export. Some livestock is also raised and fishing is also quite important. Timber production is mainly for local consumption. Sri Lanka is also world famous for its gemstones, a wide variety of which is exported.

Music in Sri Lanka, has multiple origins, like its population. The drum has always been particularly important and the tradition has been well preserved. Each type of drum has a particular shape and sound:

- The *beraya* is a double-headed drum with a conical wooden body. The player strikes it with his hands, using a wide variety of techniques.

- The *davula* is a double-headed cylindrical drum, which the player carries suspended horizontally from his waist. The player strikes the left head with his hand and the right head with a slightly curved stick.

- The so-called 'devil drum', so called because it is used to accompany the 'devil dance', is also a double-headed cylindrical drum, but it is longer than the *davula* and is played only with the hands.

THE MUSICAL PROGRAMME

1 KECAK OR MONKEY DANCE (Indonesia, Bali) - Excerpts

In the silence of the night, a chorus of about a hundred men, stripped to the waist, sits in concentric circles around a large flaming lamp. As they shrug their shoulders and raise their arms to the sky, the singers rapidly chant the syllable 'cak' (pronounced 'cha') in hocket style to represent the monkey calls. Meanwhile, in the centre of the circle actors perform a scene from the Ramayana: pursuit of the golden stag, death of the stag, abduction of Sita, flight of the eagle, and the final scene in which Sita, in the palace, is saved by the monkey army. Originally the *kecak* was used to accompany a trance dance; during the ceremony, a girl named Sanghyang would go into a trance; through her the gods would communicate their desires to the living.

2 GENDERWAYANG: ANSARUN (Indonesia, Bali) - Gender

The *gender* are used to provide the musical accompaniment for *wayang kulit* (the Balinese version of the shadow-puppet play, using puppets cut out of buffalo hide, found in East Java). The *dalang* is the real hero of the shadow play: seated behind a screen lit by an oil lamp, he leads the four-*gender* ensemble.

3 RONDA MALAM (Indonesia)

In the Sunda Islands one often finds evocations of nocturnal events. This is a 'night watch'. Each *angklung* produces its own rhythm in one of the four groups composing the *slendro* ensemble.

4 BARONG OR KRIS DANCE (Indonesia, Bali) - excerpts - *Suling, kendang, bonang, saron, gong*

The prelude to the ritual—the *barong* drama—is played on the flute (*suling*). The drama is an enactment of the battle between the protective Barong lion-figure and the destructive Rangda witch-figure. This drama was originally used to exorcise evil. It is accompanied by the Kris Dance, the kris being a large dagger with a wavy blade which the evil Rangda, partner of Kala, the destroyer of the universe, turns against Barong's allies.

5 JOGED BUMBUNG: PENGUNG CAB SABDA

(Indonesia, Bali - village of Pancasari)

The entertaining, amusing and popular *joged bumbung* is found throughout Bali. The name *joged bumbung* is used to refer to the music and to the dance. In the latter the female soloist

flirts with the male audience. Unlike many others, this musical style has not been influenced by the art music of the courts. The two pieces we have chosen (one here, the other on track 8) precede the dance, enabling the audience to settle down and get into the mood. This explains why we hear none of the shouting and laughter that usually accompany the improvisations performed by the men from the audience who have been invited to dance with the female soloist.

6 SEPUR MENDEM (Indonesia)

The title means 'the drunken train'. In this piece, we find a perfect blend of voice and instruments.

7 ORAK ORIK (Indonesia)

This piece is a fine illustration of the subtleties of the *angklung* orchestra.

8 JOGED BUMBUNG: PANCER-JAGAT

(Indonesia, Bali - village of Pancasari)
(See track 5.)

9 DRUMS AND SMALL CYMBALS (Sri Lanka) - *davula*

The drums take part in all religious ceremonies, accompanied by small hand cymbals and tinkling anklets worn by the dancers (music in Sri Lanka has always been associated with dancing).

10 TATABEUHAN SUNGUT (Indonesia)

The title means, literally, 'musical uproar'. Using the five-note *slendro* mode, the voice makes free use of imitation, taking its inspiration from various sources: the drum ensemble of West Java, the *pencak* (accompaniment to a martial

art of Madura) and the *gerongan* (chorus of Central Java).

11 DRUMS AT DALADA MALIGAWA (Sri Lanka) - *davula*

The best known of the Buddhist temples in Kandy, the former capital of Sri Lanka, is Dalada Maligawa ('Temple of the Tooth'), where the sacred relic, supposed to be a tooth of the Buddha, is preserved. Drums accompany the religious ceremony in the evening.

Translation: MRP

